

suis . . . mais oserai - je exprimer ainsi cette anticipation de la liberté de mon ame , qui dégagée des chaînes qui l'entravoient , s'élançe vers les régions célestes & goûte d'avance les douceurs du trépas ? . . . Je suis mort , & je sens que la mort est un bonheur ; que je ne quitte rien de ce que je pourrois regretter sur la terre ; que mon ame n'attend que la durée de cet état , pour remercier sans cesse l'auteur de son existence. *Que j'existe, oh, mon Dieu! & que je te loue! Que je me dépouille réellement de cette enveloppe corporelle! je n'ai besoin de me figurer rien de plus, pour concevoir le parfait bonheur! „*

Mr. de Luc parle ensuite d'une manière fort sensée de cette espece de baragouin avec lequel on a prétendu expliquer la nature de l'ame humaine; il fait voir que tout ce verbiage ne donne aucune idée précise de la chose , qu'il prétend expliquer , & qu'il n'est intelligible qu'à l'égard de quelques opérations très-différentes de la substance même de l'ame. “ Quand tous ces jeux de l'esprit qui donnent une espece de mécanisme aux *pensées* & aux *sentimens*, ne tendent qu'à représenter sous des images, les effets que nous appercevons dans l'affociation des *idées* entr'elles & avec les choses extérieures, j'aime moi-même cet aide à l'expression. Je ne me fais donc aucune peine d'envisager cette collection, cet arrangement qui forme aux yeux de l'imagination, un petit monde individuel, un être distinct : je m'arrêterai en un mot à contempler ce cerveau d'*Harley*, dans lequel les réminiscences